

La route de l'horlogerie suisse



1



2

Texte et photos : Alain Voisot

1. La salle d'entrée du Musée Espace horloger au Sentier conçu par Vincent Jaton. (Para. LE SENTIER)
2. L'atelier de restauration de chez Audemars-Piguet au Brassus. (paragraphe 6 Première étape au sommet)
3. L'un des établis de l'atelier de restauration de chez Audemars-Piguet au Brassus
4. Une pièce du musée Audemars-Piguet. (paragraphe 6 Première étape au sommet)
5. L'une des vitrines du musée Audemars-Piguet au Brassus
6. M. Francisco Pasandin, directeur de l'atelier de restauration de chez Audemars-Piguet au Brassus

La route de l'Horlogerie suisse ne s'adresse pas aux initiés, aux passionnés, aux experts de la fine mécanique. Elle est ouverte sur un monde où l'esprit d'excellence, la créativité et la tradition tressent un lien parfait entre le passé et l'avenir. Au-delà de l'industrie, il y a une culture qui mobilise des générations. Un respect du travail bien fait reconnu dans le monde entier, porté par des marques que nous connaissons tous. Elles sont presque toutes installées dans le calme, la lumière et la sérénité du massif jurassien. Cette région réunit les conditions indispensables à cet art de la perfection et de la créativité technologique.

L'exil forcé

En toute logique, la route de l'horlogerie suisse commence à Genève à la fois pour des raisons géographiques mais aussi historiques. Suite aux guerres de religion qui bouleversent l'Europe, la cité de Calvin devient un refuge choisi par les artisans français. Remonter le temps est ici une simple formalité. Tout a commencé au milieu du 16^{ème} siècle dans le contexte des guerres de religion. Le réformateur Calvin prohibant tous les bijoux ostentatoires, oblige les orfèvres et joailliers à se reconvertir vers les métiers de l'horlogerie. Viennent s'ajouter nombre d'artisans horlogers protestants chassés de France à la recherche d'une terre d'accueil : ce sera Genève. La ville devient un immense atelier installé sous les toits des immeubles serrés autour de la cathédrale Saint-Pierre. En 1601, la première corporation d'horlogers s'organise sous le nom de «Maîtrise des horlogers de Genève».

Genève

Pour évaluer l'immense patrimoine de cette époque, une visite s'impose : Le musée Patek-Philippe de Genève. C'est indiscutablement «le Louvre» de la fine mécanique. Ce musée possède la plus belle collection d'horlogerie fine au monde. Il serait vain et naïf de vouloir décrire l'immense trésor qui s'y trouve. Des chefs-d'œuvre, jusqu'alors inégalés, sont revenus sur leur terre d'origine. Il est difficile de détailler ce mélange de fantaisies sublimes, de perfection artistique et de maîtrise technique. L'alliage des trois fascine tous les publics. Seul, le trésor de la Voute verte de Dresde, sur un autre registre, peut procurer la même fascination. Ces trésors résultent de l'excellence des graveurs, émailleurs, guillocheurs, ciseleurs, chaînistes, emboîteurs, doreurs et bien sûr horlogers. Cette expertise ne tarde pas à faire la fortune des corporations installées dans le quartier de Saint-Gervais, sur la rive droite du Rhône.

Le Jet d'eau de Genève

Vers 1800, cohabitent environ 5000 cabinotiers sur 26.000 habitants. Pour alimenter en énergie les ateliers des artisans, il est décidé de construire en 1886 une usine hydraulique sur le Rhône, à proximité de Saint-Gervais. Un réseau de conduites «haute pression» permet de faire fonctionner



3



4



5



6

de petits moteurs à pistons en lieu et place des moteurs à vapeur. Mais chaque soir, à l'heure de la fermeture des ateliers, les machinistes de l'usine hydraulique doivent arrêter les pompes en urgence afin d'éviter une surpression fatale. Pour prévenir tout accident, on eut l'idée d'installer une vanne de sécurité permettant de laisser s'échapper vers le ciel l'eau en surpression. Le premier Jet d'eau de Genève, d'une hauteur de 30 mètres, venait de naître. Aujourd'hui déplacé vers la rade, il en fait 140 et n'a plus rien à voir avec ses origines.

Calme et sérénité

Les cabinotiers s'installent et font la fortune de la ville mais la cohabitation devient difficile. Manque de place et conditions de travail compliquées, plusieurs d'entre eux choisissent le calme et la lumière d'une vallée du Jura : la vallée de Joux. Ils iront rejoindre et initier un monde rural aux secrets de la fine mécanique. Le système de «l'établissement» organise la division du travail et permet à certains agriculteurs de la vallée de Joux de rentabiliser la pause hivernale en fabriquant des pièces, des mécanismes, puis des montres entières. Ainsi naissent les légendaires «fermes-horlogères» recluses dans le confinement hivernal. Le travail se partage entre l'atelier et la chaude moiteur des étables où l'on racle le purin avant de descendre le foin croustillant des granges «cathédrales». On va se laver les mains à l'évier de pierre dans l'odeur de la poêlée de pommes de terre au fromage fondu, rafraîchie à la piquette vaudoise pour ensuite tirer quelques bouffées d'une pipe de Saint-Claude. Dehors, la grande lumière vibre sur les étendues neigeuses et remonte dans les ateliers installés sous le toit. Au printemps, les lots de fine mécanique reviennent vers Genève pour y être emboîtées, serties dans des boîtiers toujours plus merveilleux. Chaque ferme-horlogère est un sanctuaire où fusionnent le silence et le temps pour ouvrir l'esprit à cette méditation supérieure : celle de la recherche de l'impossible perfection, de la variante qui ajoute une mesure et cumule les complications. La performance recherchée se trouvera sur la tranche de métal qui, reprise au millième de millimètre, fera toute la différence entre le bon ouvrage et l'approche de la perfection. Mille secrets, des retouches par milliers annotées, consignées dans des registres... la magie mécanique opère sa longue mutation pour approcher le territoire des mystères reproductibles avant d'atteindre les limites du mouvement perpétuel. Cette recherche de la perfection traverse finalement l'imaginaire pour s'échapper plus haut avec l'horloge Atmos de Jaeger-Lecoultré, magie de la simplissime évidence associant la maîtrise des fluides et des matériaux.

Chemin faisant

Entre Morge et le Brassus, la route remonte sur les hauteurs de la sublime vallée du Léman pour redescendre vers les combes jurassiennes. Au détour d'un virage, la vallée de Joux ouvre la perspective de sa grande palette de vert brossé vers le ciel. La route en lacets poursuit sa course sur des prairies cabossées. Elle contourne des bouquets d'épicéas en sentinelles serrées, regroupés en carré telle une vieille garde sombre et solennelle. Par endroit des murets garnis sur tranche courent le long de la route puis partent



se cacher sous la broussaille et reviennent plus loin. Dès que la route commence à redescendre sur l'autre versant, sur votre droite, au fond d'une large échancrure dans la forêt, au bout d'un chemin de terre, une ferme connue sous le nom de La Meylande produit un authentique chef-d'œuvre de la fromagerie suisse. (0041.845.40.14) à rejoindre uniquement à partir de 18h sur rendez-vous.

Première étape au sommet

Bien serré au creux de la combe, Le Brassus est la première perle de la longue enfilade de cités et villages jurassiens voués à l'horlogerie. On commence au sommet avec les ateliers d'Audemars-Piguet à gauche de la route en entrant dans le village... Ce nom figure au firmament de la grande horlogerie suisse. Le petit musée aménagé dans l'une des anciennes bâtisses de la société n'est ouvert que sur rendez-vous pour des groupes choisis. On y refait le temps et le monde en quelques considérations sur la subtile recherche de la perfection, sur l'équation du temps, le quantième perpétuel et autres considérations spatio-temporelles. Le saint des saints se trouve dans l'atelier de restauration de la société. Sous la gouverne de Francesco Pasandin, une équipe d'élite travaille à la restauration de reliques dont la valeur dépasse largement celle d'une berline allemande. Ces merveilles peuvent avoir cent ans. Elles ont toutes un dossier détaillant jour par jour la genèse de leur fabrication. Chaque pièce est authentifiée. Une armoire forte couve des centaines de vieilles boîtes de cartons ou de bois renfermant des reliques, des pièces détachées de rechange. Des dates, des mentions écrites à l'encre permettent de retrouver la pièce d'origine faite il y a un siècle... Chaque détail a été consigné dans de grands registres et l'on retrouve sans difficulté des pièces d'époque classées dans ces reliquaires de cartons compartimentés, cloisonnés, numérotés à la plume.

<http://www.audemarspiguet.com/>

Etape à l'Hôtel des horlogers au Brassus juste à côté des usines Audemars-Piguet.

Le temps en héritage

C'est dans ce paysage de sérénité, de lumière et de silence que naissent des vocations familiales qui, de génération en génération, seront à la base des plus prestigieuses maisons de l'horlogerie suisse : Audemars-Piguet, Jaeger-Lecoultrre toujours installées dans le pays des origines. Blancpain est ici sur ses terres et édite le superbe magazine dont le titre, à lui seul, illustre bien cet attachement à cette terre de traditions : Les Lettres du Brassus, comme pour bien marquer ce lien viscéral avec cette vallée rude et superbe. Patek Philippe est caché quelque part avec ses grands secrets. Au-delà de la «simple» montre de poche, la recherche de la performance donne à la vallée de Joux le surnom de la vallée des «grandes complications». Chronographe, chronographe à rattrapante, tourbillon, quantième perpétuel, phases de lune, équation du temps, répétition à minutes... autant de variantes qui donnent le tournis. Plus calme, reste l'habillage de la mécanique et ici encore l'art touche des sommets avec les chefs-d'œuvre de Marie Laure Tarbouriech, graveuse chez Blancpain, sacrée Première «Meilleur Ouvrier de France» en 2012. Le détail de son travail photographié en macro donne toute la mesure de son talent exceptionnel. Dans l'univers de la perfection on retrouve également Philippe Dufour qui a choisi de revenir aux fondamentaux de la grande complexité horlogère. Son studio de création est unanimement considéré comme une référence internationale de la haute horlogerie traditionnelle et créative.

Quelques étapes historiques

C'est au début des années 1920 que la montre-bracelet détrône définitivement la montre à gousset. En 1926, la première montre-bracelet automatique est produite à Granges dans la vallée de Joux et c'est en 1952 que les premières montres électriques arrivent sur le marché. C'est en 1967, au Centre Electronique Horloger de Neuchâtel, que sera mise au point la première montre-bracelet à quartz du monde, la fameuse Beta 21. Suivront les montres à affichage LCD, LED et Swatch, montre à quartz sans pile... l'ingénierie suisse a pris le relais de l'héritage des fermes-horlogères pour aller vers d'autres territoires de recherches.

Le sentier

Le superbe musée de l'Espace Horloger conçu et géré par Vincent Jaton est une étape incontournable sur la Route de l'Horlogerie Suisse. Installé dans une ferme entièrement modernisée, on y retrouve à la fois des tables interactives d'information, des collections exceptionnelles et un atelier traditionnel de «ferme-horlogère». Ce musée de conception 2.0 fait un saut prodigieux entre les origines et la vision futuriste de la fine mécanique. On y trouve également une collection d'horloges comtoises, remises en état par les élèves de l'Ecole Technique de la Vallée de Joux.

<http://www.myvalleedejoux.ch/fr/page.cfm/loisirsetculture/espacehorloger>

<http://www.espacehorloger.ch/>

Centre d'Initiation à l'Horlogerie Derrière la Côte 12 - 1347 Le Sentier Tél. +4121 845 71 24

La route horlogère traverse Le Sentier, et longe le lac de Joux. Sur la rive nord...

Etape gourmande au bord du lac

La Suisse est un pays de poissons d'eau douce. Par endroit, on peut dire que le poisson de ces régions est probablement plus sain que celui pêché en mer. Que diriez-vous d'une assiette de filets de perche du lac de Joux ou d'un brochet, d'une truite des torrents du Jura ou d'un omble chevalier?

N'hésitez surtout pas à revenir vers les vins blancs du canton de Vaud.

Le restaurant de Dalida et Daniel, sur la rive nord du lac de Joux est une étape vraiment rassurante

Le Rocheray, 23 à 1347 Le Sentier. Tel : 0218455720

7. La fromagerie de La Meylande. (para. Chemin faisant)

8. Vincent Jaton devant l'une des tables interactives du Musée Espace horloger au Sentier. (Para. LE SENTIER)

La route repart vers Vallorbe ou un petit détour par Cossonay...

Autre étape gastronomique

Carlo Crisci à Cossonay se place dans la lignée des héritiers de Fredy Girardet et revendique une cuisine créative profondément enracinée dans la tradition.

Restaurant du Cerf - Rue du temple 10 - 1304 Cossonay-Ville tel : 00 41 21 861 26 08

Pour repartir vers... Sainte-Croix

Sur la route qui remonte vers Le Locle et la Chaux de Fond, on arrive à l'étape de la capitale mondiale de la boîte à musique. Encore ici la magie de la maîtrise mécanique opère cette fois sur le registre sonore. Cette étape à Sainte-Croix commence par le musée CIMA (Centre International de la Mécanique d'Art). On y retrouve les plus belles pièces de cette fantaisie mécanique inventée par l'horloger genevois Antoine Favre en 1796. Le principe est connu : un cylindre garni de pointes tourne sur un axe devant un peigne d'acier. Chaque pointe soulève et fait vibrer une dent du peigne émettant un son cristallin. Miniature ou plus imposante, les boîtes à musique de chez Reuge sont connues dans le monde entier. Ce musée ouvre tout naturellement son registre vers le monde des automates, des fameux oiseaux-chanteurs et autres serinettes. Cette évocation remet au jour la beauté naïve du piano à pouce africain accompagnant la magie de la Kora.

(<http://www.musees.ch>) Rue de l'Industrie 2 1450 Sainte-Croix, +4124 454 44 77

La route remonte vers le Val de Travers en direction de Le Locle. On passe d'une combe à l'autre pour arriver à...

Le Locle

Autre pilier historique de l'horlogerie suisse, cette petite ville garde le décor de sa longue histoire.

Sur les hauteurs, en suivant le fléchage depuis le centre ville, vous accéderez à l'un des plus beaux musées d'horlogerie de Suisse. Installé dans un manoir en lisière d'un bois, le bâtiment regarde vers la vallée. Une très belle collection d'horloges anciennes ouvre la visite qui se poursuit dans plusieurs salons lambrissés garnis de toutes les versions d'horloges Neuchâteloises, murale, cartels et autres variations sur le thème de l'horloge murale. Une superbe mise en scène du montage d'une montre est proposée dans un boudoir. Au sous-sol une collection d'automates repousse encore plus loin le génie créatif des mécaniciens du 18ème siècle.

Musée d'horlogerie du Locle (Château des Monts) <http://www.mhl-monts.ch/>

Au centre de la petite ville

A proximité immédiate de l'hôtel de ville, vous trouverez les locaux de la société Bergeon... inconnue et pour cause, cette entreprise possède le plus important catalogue d'équipements professionnels pour horloger. Son offre va du tournevis dynamométrique débrayable aux huiles de micro-mécaniques les plus insensées en passant par des machines à fraise module pour tailler les engrenages ou des limes de Vallorbe de 1 mm de diamètre... Elle occupe 90% du marché hautement spécialisé de tout ce dont ont besoin les professionnels du secteur.

Etape dans le B&B d'une des plus vieilles demeures d'horlogers en Suisse : la maison Dubois construite en 1785 au centre du Locle. www.maisondubois.ch

La Chaux-de-Fonds

L'étape majeure de cette route jurassienne est à la fois un phénomène urbanistique et industriel. La Chaux-de-Fonds, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, est un prototype de conception urbanistique adapté au climat et aux exigences de l'industrie horlogère. Après un incendie qui a détruit son centre en 1794, la ville est reconstruite selon un plan rationnel adapté à la vocation horlogère de la cité. La ville natale de Louis Chevrolet devient un immense damier en terrasses prenant des allures de casernement avec ses enfilades de bâtiments identiques et ses rues rectilignes. Cette curiosité urbanistique cache le superbe Musée International de l'Horlogerie qui, lui aussi, est une curiosité architecturale. Ici on est plutôt face à une collection de créations horlogères et à des œuvres déclinées inspirées de l'art horloger. Sa vocation pédagogique en fait une visite interactive et dynamique.

Musée International de l'Horlogerie (MIH) in La Chaux-de-Fonds www.mih.ch Rue des Musées 29 - 2301 La Chaux-de-Fonds : Tél. ++41/32 967 68 61 mih.vch@ne.ch

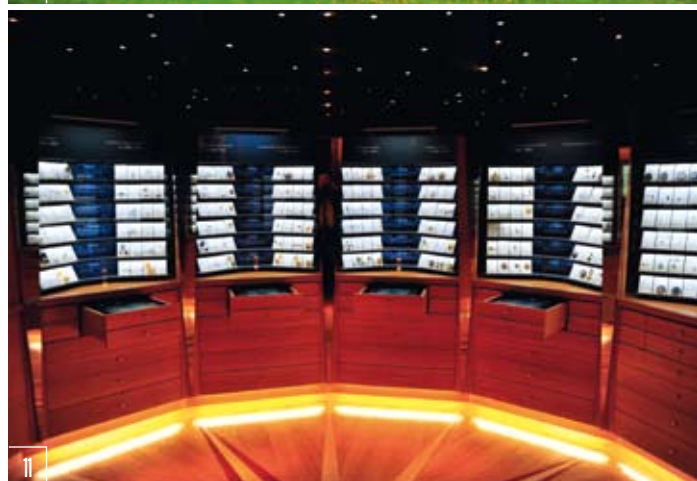
Etape gourmande à la ferme des Brandt

Heidi et Cyril Tribut ont bien de la chance de travailler dans un monument historique. La ferme des Brandt est une bâtisse du 17ème siècle construite en 1614 par un certain Abram Brandt dit Grieurin. Le décor est superbe, authentique, l'ambiance vous emporte dans un autre temps. La cuisine est strictement locale, de saison et les fournisseurs sont des partenaires, voire des amis...

Petite Crosettes, 6 à la Chaux de Fonds Tel : +4132.968.59.89.

Carnet de route

Du haut de cette pyramide quelques décennies de haute gastronomie vous contemplant... En arrivant de Belgique, le parcours le plus rapide est évidemment celui des autoroutes qui convergent vers Lyon. En poussant jusqu'à Vienne, vous trouverez deux monuments vraiment originaux dans le quartier sud. D'une part, une pyramide antique et d'autre part l'institution



9. Le grand salon du musée de l'horlogerie du Locle. (Para. Le Locle)

10. Le Château des Monts, musée de l'horlogerie sur les hauteurs du Locle. (Para. Le Locle)

11. Le boudoir détaillant le montage des principaux types de montres. (Para. Le Locle)

12. L'une des plus belles pièces du musée de l'horlogerie du Locle. (Para. Le Locle)



13



14

13. L'un des jardins de l'hôtel Bareiss.

14. Le bâtiment principal de l'immense complexe de l'Hôtel Bareiss.

historique de la gastronomie française : le Relais et châteaux La pyramide qui se trouve à trente mètres de la première. Le monument antique est en place depuis environ deux mille ans. C'était le centre d'un hippodrome, la «Spina» faisant fonction de borne et de point de repère durant les jeux. Aujourd'hui, le cirque est enfoui sous la ville et la Spina est devenue le point de repère gastronomique de la région. L'établissement dirigé par Patrick Henriroux n'est pas un restaurant prestigieux comme tant d'autres. Ici, les jeux sont déjà faits depuis longtemps et l'héritage est impressionnant. La légende commence en 1923 avec l'ouverture de La Pyramide par Auguste Point qui disparaît deux ans plus tard laissant à son fils la mission de créer l'un des temples de la haute cuisine française. Cette institution aura formé Alain Chapel, Louis Outhier, Pierre Troisgros, Paul Bocuse, Paul et Jean Haeblerlin, Claude Peyrot...rien de moins que l'élite de la meilleure cuisine du monde. Lorsque Philippe Henriroux reprend l'étendard, il remet tout à plat en concevant une offre sur deux orientations : Le restaurant triple étoilé trouve sa doublure à quelques 10 mètres de là : le PH3. Ce n'est pas un bistrot de luxe, encore moins une brasserie chic, c'est un lieu de convivialité avec une cuisine de démonstration visible pour tous les clients. En effet, la famille Henriroux a eu la bonne idée de s'approprier le chiffre 3 : 3 entrées, 3 plats, 3 desserts, 3 vins blancs, 3 vins rosés, 3 vins rouges, 3 champagnes et 3 jus de fruits. Le décor d'une esthétique épurée, joue sur des touches de couleurs acidulées conférant au lieu une atmosphère tout à la fois sereine et dynamique servant d'écrin à une cuisine «instinctive».

Réservation souhaitée au +334.74.53.01.96 - 14, boulevard Fernand Point 38200 Vienne, France La pyramide vaut vraiment le petit détour avant de rejoindre Genève.

Sur la route du retour vers la Belgique

Situé à hauteur de Strasbourg dans la Forêt Noire, Le Bareiss n'est pas un hôtel ni un restaurant encore moins un resort...c'est un bateau de croisière de luxe qui navigue sur la houle des paysages de la Forêt Noire. Ce chef-d'œuvre est un village dont le catalogue de l'offre est bien trop vaste pour être détaillé ici. Six restaurants thématiques, des boutiques, un centre de Spa et de soins d'une qualité rarement égalée dans le monde de l'hostellerie de grand luxe. Des tarifs et des détails qui montrent bien le sens des réalités d'une entreprise qui a commencé son parcours immédiatement après la guerre en partant de zéro...Une veuve avec enfants doit se battre pour survivre et entame un parcours héroïque qui impose le respect. Ici pas de délires et d'investisseurs à lunettes noires. On reste en famille et on crée chaque année une idée nouvelle. Ici un jardin thématique, là un village pour les enfants, plus loin un centre d'ostéopathie et demain encore autre chose...Tout y est parfait, rigoureux, authentique sans surcharge et effets de style.

72270 Baiersbronn-Mitteltal · Téléphone +49 (0)7442/47-0 · Télécopie +49 (0)7442/47-320 · info@spamprotectbareiss.com - <http://www.bareiss.com/fr/lhotel.html>

Reportage réalisé en collaboration avec Suisse Tourisme, www.MySwitzerland.com, pour toute information et réservation appelez: 00800/ 100. 200. 30 ou fax.: 00800/ 100. 200. 31 – Ce numéro de téléphone gratuit en Suisse mais aussi atteignable de la Belgique sans l'indicatif suisse 0041, mais doit être composé avec le double zéro.

- Genève Tourisme & Congrès : www.geneve-tourisme.ch
- Vallée de Joux Tourisme : www.myvalleedejoux.ch
- Jura Trois Lacs – Tourisme neuchâtelois : www.neuchatel tourism.ch

www.myswitzerland.com